

Homélie du dimanche 31 janvier 2016

(Jérémie 1, 4-5.17-19 ; Psaume 70 ; 1 Corinthiens 12,31-13,13 ; Luc 4,21-30)

Frères et sœurs, je vous avais prévenu dimanche dernier : nous avons partagé le passage de la lettre aux Corinthiens qui nous parlait de l'unité et de la diversité, en utilisant l'image du corps humain. Et je vous avais annoncé que nous allions entendre la suite de ce texte, aujourd'hui !

Et quelle suite ! Sans doute un des plus beaux passages de toute la Bible... Parce que le mot « clé » qui ressort de ce texte, c'est l'amour.

L'amour est ce qu'il y a de plus beau et de plus fort dans notre vie humaine, lorsque nous le donnons et que nous le recevons ; mais c'est aussi ce qu'il y a de plus grand dans notre foi et notre espérance chrétiennes. L'amour est un don de Dieu, le cadeau qu'il fait à chacun de nous jour après jour : la promesse de sa présence à nos côtés, qui culmine dans l'Incarnation de son Fils Jésus, de sa Passion et de sa Résurrection. Tout cela est une immense histoire d'amour !

Ce qui est premier, c'est que Dieu nous aime passionnément, infiniment, sans aucun bémol ni aucune limite... Et voici notre réponse : nous sommes appelés à aimer le Seigneur de toute notre force, de tout notre esprit, de toute notre âme et de tout notre cœur. Nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Comme dans toute histoire d'amour, il peut y avoir, parfois, des incompréhensions, des doutes, des engueulades... Notre foi n'échappe pas à ces difficultés ! Mais il y a toujours une possibilité de retour, de pardon, de confiance qui se rétablit...

Paul sait de quoi il parle quand il évoque l'amour comme vertu plus grande que la foi et l'espérance ! C'était un homme érudit, savant, croyant, mais qui n'a pas tout de suite compris le lien indissociable qui existe entre le fait de croire et l'urgence d'aimer... Son attitude de persécuteur des premiers chrétiens était en contradiction totale avec sa foi dans le Dieu d'Israël : il a fallu une vraie et spectaculaire conversion pour que l'apôtre découvre la cohérence obligatoire entre la foi et l'amour.

C'est à cette même cohérence que nous sommes appelés aujourd'hui : prions donc les uns pour les autres afin que notre foi nous entraîne sur les chemins passionnants de l'amour : un amour qui se fait service, partage, compassion, tendresse, pardon, respect. Un amour qui peut changer la face du monde, permettre à nos familles de s'épanouir, à notre paroisse de rayonner encore davantage. Offrons chaque jour le meilleur de nous-mêmes, puisque Jésus nous a dit : « pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ! » Amen.

Alain-Noël Gentil